

चासौ राजा ममार ॥ १६ ॥ जातो नामैष कं धास्यतीति मुनयः
 प्रोचुः ॥ १७ ॥ अथागम्य देवराडब्रवीत् मामयं धास्यतीति ततो
 मांधाता नामतो ऽभवत् ॥ वक्त्रे चास्य प्रदेशिनी देवराजेन न्यस्ता
 तां पपौ तां चामृत स्राविणीमासाद्य पीत्वा चाङ्गि व्यवर्द्धत ॥ स तु
 मान्धाता चक्रवर्त्ती सप्तद्वीपां महीं बुभुजे ॥ १८ ॥

Prasênadjit engendra Yuvanaçva. Ce roi, très-honteux de n'avoir point d'enfants, se tint au milieu des demeures des Munis. Ces derniers, qui eurent pitié de lui, accomplirent alors un sacrifice pour l'enfantement d'un fils. Minuit s'étant passé dans cette œuvre, les Munis, ayant mis au milieu de la place du sacrifice un vase plein d'eau purifiée par le mantra, s'endormirent.

14. Pendant qu'ils goûtaient le sommeil, le roi, tourmenté par une grande soif, entra dans ce lieu, et, sans faire lever les richis qui dormaient, but l'eau du vase qui était douée d'une vertu infinie, et purifiée par le mantra.

15. Eveillés, les richis demandèrent : « Par qui cette eau, purifiée par le mantra, a-t-elle été bue ? L'ayant bue, l'épouse du roi mettra au monde un fils doué d'une grande force. » Le râdjâ, ayant entendu ces paroles, dit : « Sans le savoir j'ai bu cette eau. »

16. L'embryon se forma dans le corps de Yuvanaçva. Se développant peu à peu, il sortit de l'ouverture qu'on avait faite dans le flanc droit du roi, qui n'en mourut pas.

17. L'enfant étant né, les Munis dirent : « A qui sera-t-il consacré par son nom ? »

18. Indra, le roi des dieux, survint et dit : « Il me sera consacré : » c'est pourquoi il est appelé *Mândhâta* « consacré à moi. » L'enfant reçut dans sa bouche l'index du roi des dieux ; il le suçâ, et jouissant du nectar qui en sortait, il crût de jour en jour. Et Mândhâtâ, empereur de la terre, domina sur le monde divisé en sept parties.

SLOKA 641.

Nous savons quel rang et quel pouvoir sont attribués aux brahmanes par les Lois de Manu (I, 96, 98, 99, 100; IX, 245, 313, 314 jusqu'à 321 incl.). Ici, l'histoire constate leurs prétentions, qui paraissent toucher au dernier degré de l'arrogance humaine. Il n'appartient qu'à l'historien des peuples indiens de tâcher d'expliquer l'origine et la longue durée d'un pouvoir si exorbitant. On ne pourra peut-être jamais fixer l'époque précise à laquelle la suprématie brahmanique devint un des